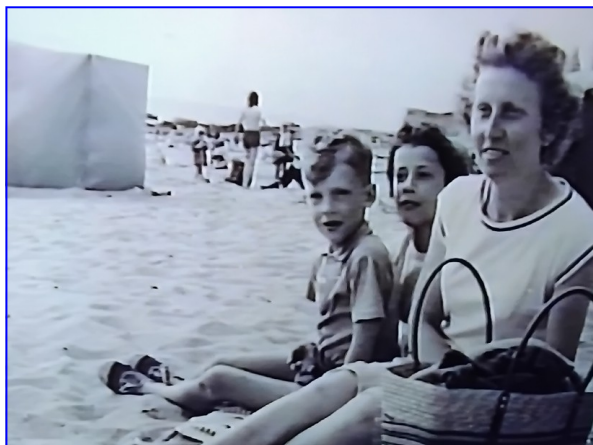


Samedi 29 novembre 2025

La séance démarre sur un contact fort sympathique avec notre ami Alain DESREVEAUX qui, par l'intermédiaire de Francis LALAU, nous donne des nouvelles rassurantes. Voilà plusieurs mois qu'Alain est absent et les informations qui nous parvenaient n'étaient pas bonnes. Nous sommes heureux qu'il soit sorti d'affaires, espérant le revoir au club début 2026. Courage et bon vent Alain de la part de tous ce matin.

Il en a de la chance notre Francis LALAU, il nous présente UNE MAMAN EN OR... la sienne bien sûr. Voilà un film de famille qui constitue un sacré souvenir. Et pour nous me direz-vous ? Une anthologie de 1927 à nos jours qui réveille notre mémoire. On retrouve des images



que nous gardions secrètes de peur de les oublier : la longueur des jupes, ces slips de bain tricotés, ces bibis que portaient les femmes aux mariages... C'est très drôle on a l'impression de retrouver "notre" famille. Le parcours est complet des naissances aux mariages en passant par les communions... premières aubes, je portais un brassard... Nous découvrons Francis en

Dracula encore sage et un musicien en herbe. Claude B. trouve à ce film de famille un côté



universel qui souligne le temps qui passe. Jean-Marie D. n'a pas été déçu, il apprécie les chansons d'époque qui donnent des couleurs aux images. Une preuve que les films de familles



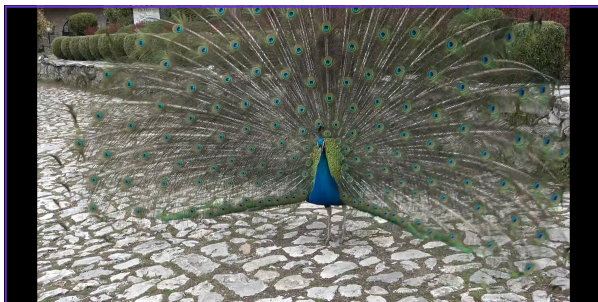
peuvent être appréciés par tous dans leurs finalités : un regard sur le passé, "universel" dirait Claude, et la découverte de l'environnement familial de l'auteur.

C'est en Macédoine que nous entraîne maintenant Maurice JACQUART, à la visite du MONASTÈRE SVETI NAUM. Petit état des Bal-

kans, la Macédoine est devenue indépendante lors de l'éclatement de la Yougoslavie . Pays montagneux il est connu pour son lac OHRID, l'un des plus anciens et des plus profonds d'Europe, inscrit sur la liste du patrimoine de l'UNESCO. Haut lieu du tourisme, ses



eaux sont très claires et d'un bleu profond, elles proviennent de nombreuses sources souterraines. Son évaporation est étonnante, les pluies importantes assurent sa pérennité. Le monastère de SVETI NAUM est un des lieux les plus emblématiques du pays. Reconstitué aux XVII-XIX siècles, il est riche de peintures murales et



de nombreuses icônes. Les jardins qui l'entourent sont des lieux de promenade, nous y découvrons un magnifique paon qui nous gratifie d'un total épanouissement.

Jean-Marie D. s'intéresse au domaine technique, formation déguisée ? Pour éviter les sauts d'images dans la succession des plans il faut situer l'horizon au même niveau, ce peut-être corrigé facilement au montage. La visite intérieure



du monastère justifierait un commentaire. Certains plans comme celui du paon paraissent un peu longs. Francis La a apprécié la carte qui

permet de localiser le pays. Francis Lh s'est étonné de la stabilité des images pour un tournage sans pied. Claude B. aime le propos centré sur le sujet sans trop de digressions.

Le revoilà... Francis LALAU nous invite au RETOUR DE DRACULA ultime épisode sui-



vant l'auteur, pas si sûr ! Chez Bram Stoker l'histoire mêle des éléments biographiques réels



et une fiction gothique... devant tant d'acharnement, on peut se demander si ce n'est pas aussi le cas de Francis ! De la même façon, on décou-



vrir l'Irlande Victorienne dans les brumes de



Wambrechies, empreintes d'inavouables secrets. L'histoire multiplie les scènes de tension, de fuite et de confrontation avec des forces obscures. Jean-Marie D. est soulagé, il se sentait orphelin. L'auteur considère que ce film est un hommage à Bram Stoker dont il reprend les différentes séquences. C'est un exercice de style amusant à réaliser... à chacun son plaisir !

Tout autre domaine, nous accompagnons Michel HAUTECOEUR dans LES COULISSES DU RC LENS qu'il a fréquenté durant 27ans de 1987 à 2015. Nous participons aux rencontres de Michel avec le gratin du foot. Son rôle était d'accueillir les participants : joueurs, entraî-



neurs, personnalités et de rendre leur séjour au stade des plus agréables. Bénévole, il s'occupait de ce beau monde de leur arrivée au départ des cars qui les évacuaient. Le film est en deux parties : des photos souvenir et des images animées dans le vestiaire et dans le stade. La fin est saluée par le traditionnel chant des corons toujours très émouvant.

Michel est intervenu en tant qu'auteur revêtu des foulards du club, des badges d'accès portant le livre d'or... on s'y croirait ! Jean-Marie D. s'est trouvé honoré de le voir entouré de toutes



ces personnalités qui impressionnent même un ignorant du foot. Claude B. a apprécié le commentaire précis et sobre au point qu'on l'oublie. Ce film pose la question : c'est quoi un fan ?

27 ans c'est un sacerdoce ! Il nous permet de mieux te connaître. Francis La. s' imagine que l'amour du foot ne t'a pas seul amené à cette fonction, tu nous expliques que c'est la caisse d'épargne, sponsor qui t'y a entraîné. Dernière question, tu as quitté en 2015 pour raison de



santé, es tu toujours accueilli à bras ouvert avec une place définitivement réservée ? Ta réponse négative nous laisse un goût d'amertume .

Jean-Marie DESRY nous invite au voyage dans l'Afrique de l'ouest avec BISMILLA. Séjour sportif entre le Sénégal et le Mali, ourlé d'images relativement banales mais rehaussé d'un commentaire original s'attachant aux popu-



lations locales dans leurs diversités. Peuls et Dogons incarnent deux ethnies culturellement contrastées - nomadisme pastoral d'un côté, sédentarité agraire de l'autre - mais toutes deux marquées par l'histoire et la richesse culturelle de l'Afrique de l'ouest. Les Peuls, pasteurs



nomades, sont dispersés du Sénégal au Cameroun, ils vivent en transhumance. Conquêteurs,

ils se considèrent comme supérieurs. Les Dogons, principalement installés au Mali, sur la falaise de Bandiagara sont réputés pour leur culture originale et leur architecture en terre. Ils pratiquent une agriculture sédentaire adaptée au

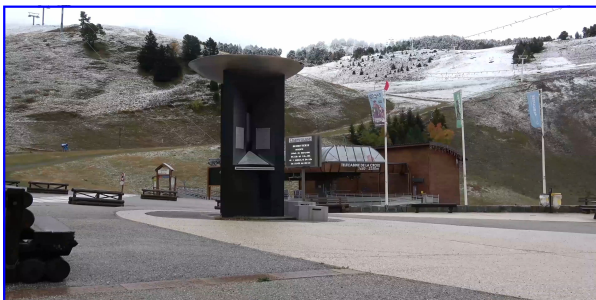


milieu aride. La richesse du film réside dans l'analyse comparative de ces deux peuples si proches et si différents. Les images sont intéressantes qui s'attachent à des détails dans une géographie diversifiée. Voilà un exemple de film construit au retour de l'expédition dont le sujet n'avait pas fait l'objet d'une étude préalable et qui va au-delà des images.

Nous retrouvons Maurice JACQUART avec un film passé au concours interne AUTOMNE À CHAMROUSSE. De belles images aux cou-

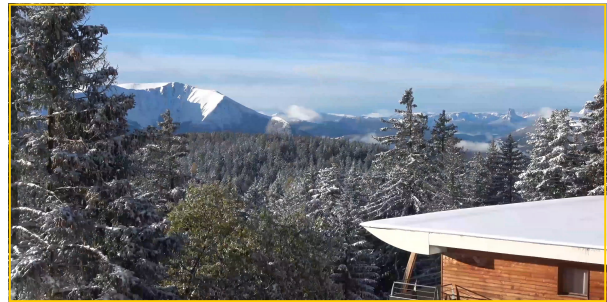


leurs de l'automne qui peuvent surprendre à l'énoncé du seul nom de la station. Pas de skieurs bien sûr mais non plus aucun équipement qui puisse nous ramener aux sports d'hiver : remonte pente etc... Le problème est donc probablement dans le titre, c'est ce qui res-



sort de la discussion. Maurice nous donne lui-

même la solution : et si on l'appelait Massif de Belledonne ? Le tour est joué. Dès lors les ima-



ges parlent d'elle même et on se satisfait de ces merveilleuses couleurs d'automne, dans une station vide de touristes sportifs.

Une séance agréable grâce à des productions originales et diversifiées.

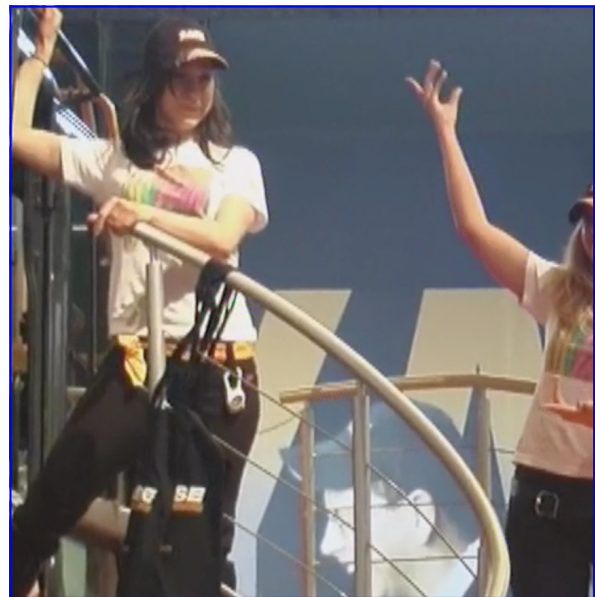
**Jean Mahon**

Histoire d'y croire de Jean Mahon

*Quand j'serai grand, j'serai grutier ! (... pompier...ou Motard...)*

Ainsi parle l'enfant, subjugué par ses jeux, où il s'amuse d'imiter les adultes en action et peut être qu'en cela, ne s'essaye qu'à la vie réelle à venir.

Comment l'auteur s'y prend t'il pour infiltrer en moi cette question à l'issue de son film, original



et souriant ?

Jean Mahon nous amuse en filmant un salon de gros engins et de machines de levage à l'œuvre (type grues et autres outils de terrassement)



en accélérant le défilement des images. Idée de montage fort originale où les grues deviennent des danseuses articulées dans une chorégraphie, à la fois drôle et évocatrice de leur puissance. Des plans de coupe sur des danseuses, bien réelles cette fois, à proximité des engins, nous donnent à goûter le côté festif de cette exposition commerciale, et soulignent ainsi le côté ludique du travail que semble supposer l'usage de ces matériels.

Plans de coupe encore sur des enfants, des garçons, en regard et en plaisir sur ces géants d'a-



cier en mouvement.

La musique d'accompagnement, décalée comme l'accélération des images, nous dira elle aussi la vitalité de l'événement et le plaisir d'en être.

Et si Jean, à son insu ou de son plein gré, avec ce très court métrage, goûteux et amusant, nous parlait, en subliminal, de cette affaire : que si les enfants ont quelquefois des rêves bien terre à terre, les adultes devenus grutiers (pompiers ou motard...) sont peut-être des Grands qui n'ont rien perdu de leur envie de jouer...**en vrai**. Histoire d'y croire.

Plans de coupe encore sur des enfants, des garçons, en regard et en plaisir sur ces géants d'a-

cier en mouvement.  
La musique d'accompagnement, décalée comme l'accélération des images, nous dira elle aussi la vitalité de l'événement et le plaisir d'en être.

Et si Jean, à son insu ou de son plein gré, avec ce très court métrage, goûteux et amusant, nous



parlait, en subliminal, de cette affaire : que si les enfants ont quelquefois des rêves bien terre à terre, les adultes devenus grutiers (pompiers ou motard...) sont peut-être des Grands qui n'ont rien perdu de leur envie de jouer...**en vrai**. Histoire d'y croire.

*Claude Broche*